



Docteur

**Jacqueline FRAYSSE**

Sénateur des Hauts-de-Seine

**POUR LE RASSEMBLEMENT  
DES FORCES DE GAUCHE****Présentée par le Parti Communiste Français**

Suppléante :

**Gisèle CAILLOUX**

Conseillère Municipale de Suresnes

*Madame, mademoiselle, Monsieur,*

*Une nouvelle fois vous êtes appelés à élire votre député. Parlementaire depuis dix ans de Nanterre et de Suresnes, nous nous connaissons bien. Vos difficultés et vos aspirations, vous êtes des milliers à m'en avoir fait part en bien des circonstances. Je sais que ces difficultés s'aggravent. Elles sont déjà insurmontables pour nombre d'entre vous.*

*Salariés, chômeurs, retraités, jeunes, vous voulez agir efficacement pour vous défendre. A vos côtés j'entends mener ce combat.*

*Ensemble nous nous sommes prononcés contre la droite lors de la dernière élection présidentielle. Aujourd'hui, vous redoutez l'alliance qui se dessine au Gouvernement et au Parlement. Vous vous interrogez sur l'avenir du pays et de ses orientations. Je partage pleinement vos inquiétudes.*

*Nanterrienne de toujours, je suis candidate à l'élection législative dans notre circonscription, avec à mes côtés madame Gisèle CAILLOUX comme suppléante.*

*Vous vous êtes toujours rassemblés autour de ma candidature, pour une politique de justice et de progrès social. Ce rassemblement des forces de gauche, nous allons le poursuivre. Il me permettra à l'Assemblée Nationale de faire entendre votre voix.*

*Nous avons beaucoup agi ensemble pour défendre notamment l'emploi, le logement, l'école, la santé. Nous avons marqué des points. Il nous faut persévérer : c'est la seule voie d'avenir. C'est aussi la voie de la continuité sur des valeurs communes aux femmes et aux hommes de gauche, aux démocrates, aux antiracistes, aux pacifistes.*

*Vous savez par expérience que la France a besoin de députés communistes. Leur compétence, leur détermination et leur dévouement sont une garantie au service d'une politique de gauche, pour agir et pour vous défendre.*

*Fidèle à mes engagements, forte de ce que nous avons déjà réalisés à Nanterre et à Suresnes, je compte sur votre confiance. Ensemble nous avancerons, au service de toutes et de tous, au service de nos enfants, de notre pays.*

Docteur Jacqueline FRAYSSE





# POUR SURESNES

**Gisèle CAILLOUX**

Conseillère Municipale de SURESNES

*Suresnoise depuis toujours, Conseillère Municipale, vous connaissez mon combat contre la politique anti-sociale que M. DUPUY a mise en place dans notre ville depuis 1983 : SURESNES est maintenant livrée aux promoteurs, qui ne construisent des logements que pour les multimillionnaires ! Je suis sûre que cela vous révolte autant que moi.*

*C'est pourquoi, vous voterez le 5 juin pour la seule parlementaire qui, depuis 10 ans, a toujours été aux côtés des Suresnois, la seule à les avoir toujours défendus. Pour SURESNES, **vous voterez Jacqueline FRAYSSE.***

**Gisèle CAILLOUX**

## NANTERRE-SURESNES LA DROITE TOUJOURS DÉFAITE

Depuis 1962, et ce sans discontinuité, dans la circonscription de Nanterre-Suresnes, le candidat présenté par le Parti Communiste Français a toujours rassemblé l'ensemble des forces de gauche et battu le candidat de droite.

Raymond BARBET ancien Maire de Nanterre, fut l'élus de notre circonscription en 1962 puis réélu en 1967. En 1968 après le grand mouvement de mai 68, les Suresnois et nanterriens renouvelaient leur confiance à leur député, de même en 1973.

En 1978 Raymond BARBET demandait à Jacqueline FRAYSSE de lui succéder dans cette circonscription à laquelle il

était si attaché. Les électrices et les électeurs faisaient confiance à ce jeune médecin. En 1981, Nanterre-Suresnes fit un triomphe à son député Jacqueline FRAYSSE, la droite ne rassemblant même pas suffisamment de suffrages pour pouvoir se présenter au 2<sup>e</sup> tour. En 1986, la gauche était largement majoritaire, avec Jacqueline FRAYSSE en deuxième position sur la liste départementale conduite par le Vice-Président Communiste de l'Assemblée Nationale Guy DUCOLONE.

Le 8 mai 1988, c'est avec 59,46 % des suffrages que François MITTERRAND, pour lequel les communistes avaient appelé à voter, écrasait la droite.